

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17e année, numéro 11

Lundi, 25 novembre 1985

LA SEMAINE DES SCIENCES

Cette année encore, la Semaine des sciences nous revient avec de nombreuses activités offertes aux quatre coins du Québec.

A Rimouski même, Québec-Téléphone ouvre ses portes aux groupes intéressés à découvrir les équipements de télécommunications (722-5849). Les clubs de sciences du Cegep de Rimouski présentent, à la salle de détente du collège, une exposition à caractère scientifique. L'Institut maritime invite la population, mercredi soir à 19 h 30, à des démonstrations sur le simulateur radar et sur la navigation astronautique. Le Centre hospitalier offre, samedi prochain, des visites dans les secteurs de la radiologie et de la cardiologie (724-8587).

Pour sa part, l'UQAR a décidé de concentrer ses énergies à Rivière-du-Loup cette année. Le Cegep de l'endroit organise une série d'activités intitulée "Portes ouvertes sur les sciences". Voici les grandes lignes de cette collaboration de l'UQAR: au Cegep de Rivière-du-Loup donc, mardi de 18 h à 21 h, Mario Lavoie, professeur de mathématiques, présentera un didacticiel d'apprentissage des circuits transistorisés. Toujours mardi, à 19 h 30, le vice-recteur de l'UQAR, Jean Lebel donnera une conférence sur l'océanographie. Mercredi soir, Ginette Pagé, du module des sciences de la santé, présentera une conférence sur le professionnalisme infirmier, alors que Françoise Beaulieu, spécialiste en nutrition, s'occupera d'un atelier sur les vins, qui sera suivi d'une dégustation de vins et fromages. Enfin, les mardi et mercredi, Yves Paquin, directeur du module chimie/physique, sera responsable d'une exposition sur les instruments utilisés en océanographie.

Selon le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Jean Lebel, la recherche scientifique conduit à des technologies nouvelles, à des innovations. La création d'appareils

comme les ordinateurs, les fours micro-ondes ou les scanners, repose sur les développements technologiques. La Semaine des sciences met en valeur les travaux qu'il faut effectuer pour en arriver à des développements.



Quelques organisateurs de la Semaine des sciences dans la région: Jean-Marc Vincent, du Conseil du loisir scientifique; Jean Goyard, responsable régional de la Semaine; Jean Lebel, de l'UQAR, président d'honneur de la Semaine des sciences; Jean-Maurice Turgeon, du Centre hospitalier et Denis St-Laurent, de l'Institut maritime.

ÉTUDIER EN SCIENCES

Demandez à des étudiants, au hasard, à la cafétéria de l'UQAR, dans quels domaines ils sont inscrits. Vous avez presque deux chances sur trois pour que ce soit en administration ou en éducation.

Les étudiants inscrits en physique ou en chimie sont une espèce plus rare! Ils sont une cinquantaine à l'UQAR. Qu'est-ce qui les motivent à étudier dans ces domaines? Quels sont leurs projets d'avenir?

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

ETUDIER EN SCIENCES

A l'occasion de la Semaine des sciences, nous avons demandé à deux étudiants d'exprimer leur point de vue sur ces questions. Bruno Côté, en chimie, et Mario Couture, en physique, termineront leurs études de baccalauréat à l'UQAR en avril 1986. Ils sont tous deux de Rimouski.



Pour Bruno Côté, ce qui l'a attiré vers la chimie, c'est le contact privilégié que cette science permet d'avoir avec l'environnement. "La chimie, dit-il, représente un champ d'étude et de travail très étendu. Elle permet de créer de nouveaux produits, de modifier la matière. C'est aussi une science qui est fascinante lorsque tu cherches à comprendre le monde, lorsque tu es curieux de nature."

Mario Couture a pour sa part été séduit par la physique parce qu'elle permet de comprendre les lois de la matière. "On passe par le même cheminement que les grands chercheurs, on cherche des réponses à des questions fondamentales, et surtout, on apprend à utiliser des méthodes de travail qui peuvent s'appliquer dans toutes sortes d'occasion."

Ni Mario, ni Bruno n'étaient considérés comme des Einstein, lorsqu'ils fréquentaient le Secondaire. Du moins, ils affirment qu'ils étaient des élèves bien ordinaires en sciences. Mais parfois, un bon professeur qui stimule, qui catalyse l'intérêt, ça peut ouvrir les horizons...

"Le problème avec les sciences, explique Bruno, c'est que ce sont des matières difficiles à enseigner. Certains enseignants, au secondaire, ne réussissent pas à passer le message. Et plusieurs élèves croient alors que les sciences, ce n'est pas pour eux. C'est dommage! Rendu à l'Université, au moins, l'étudiant sait s'il est apte à suivre le programme."

"A l'Université, continue Mario, nous ne sommes pas nombreux. L'enseignement est personnalisé, les professeurs sont disponibles, ils voient à ton cheminement. Ça aide beaucoup. Au secondaire, les classes sont trop peuplées. En physique à l'UQAR, ce serait parfait si nous avions des laboratoires mieux équipés."

Bruno et Mario ont chacun de leur côté collaboré à des projets de recherche en océanographie, durant l'été, en tant qu'étudiants. Bruno a travaillé sur des questions d'environnement marin et sur la géo-chimie marine. Mario a procédé à l'analyse de données sur les niveaux et les courants d'eau en océanographie; il a aussi travaillé à un projet sur le manganèse.

Quels sont les projets d'avenir de ces deux étudiants? Tous deux ont l'intention de continuer à étudier, jusqu'au doctorat si possible. Ce sont des passionnés de l'étude, quoi! Ils ne semblent pas trop inquiets pour obtenir du travail, par la suite.

En conclusion, signalons que Mario Couture a un hobby assez particulier: la fabrication de violons, en tenant compte des lois de la physique (résonance des bois, harmonie des sons) pour atteindre la meilleure sonorité possible. Un exemple parmi d'autres pour dire que la physique, ça peut s'appliquer à beaucoup de domaines.

En bref

- Nous avons reçu des brochures d'information pour le prochain Congrès de l'ACFAS, qui se déroulera du 12 au 16 mai 1986, à l'Université de Montréal. C'est le formulaire tout indiqué pour présenter une communication, pour organiser un colloque ou pour se pré-inscrire à ce congrès. La brochure est disponible au Service de l'information (D-405).
- Ils sont bien fiers: Alan Wright, doyen adjoint à l'UQAR, et Marie-Jeanne Monette, monitrice en éducation physique, sont les parents d'un beau garçon.

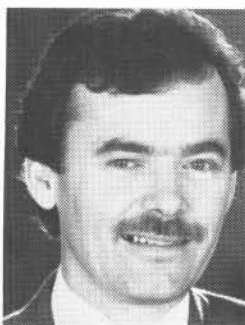
ALAIN MARCOUX À L'UQAR

A quelques jours des élections, le candidat du Parti Québécois Alain Marcoux reviendra à l'Université, le jeudi 28 novembre, à 11 h 30, à l'Amphithéâtre (F-210). Un groupe de professeurs et d'étudiants sympathiques au Parti Québécois a décidé de l'inviter, lors d'un débat-midi, pour faire le point sur la campagne, pour présenter les principaux éléments de son programme et pour répondre aux questions de la salle. Ce sera la dernière occasion pour les étudiants et le personnel, avant l'élection, de sonder le candidat qui se présente pour un troisième mandat.

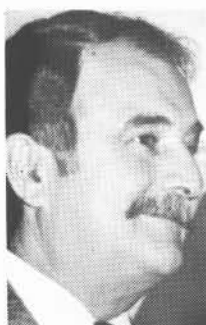
ELECTIONS

LES CANDIDATS À L'UQAR

A tour de rôle, les candidats à l'élection du 2 décembre dans le comté de Rimouski étaient de passage à l'UQAR, la semaine dernière. Pas plus d'une trentaine de personnes se sont déplacés, dans chaque cas, pour entendre les discours, somme toute assez tranquilles.



Alain
Marcoux



Michel
Tremblay



Réal
St-Laurent

- Mardi, c'était Alain Marcoux, du Parti Québécois, député de Rimouski depuis 9 ans, qui prenait la parole. Sociologue de formation, il occupe le poste de ministre des Affaires municipales et il siège au comité des priorités du gouvernement.

Monsieur Marcoux a joué un rôle important dans la décision de construire la bibliothèque de l'UQAR, en 1983. Il a aussi été l'instigateur du Sommet économique de 1982; plusieurs personnes de l'Université ont travaillé aux projets qui ont été mis en branle lors de ce Sommet.

Alain Marcoux a expliqué que le Parti Québécois avait deux grandes priorités de travail, advenant que les électeurs redonnent leur confiance à son parti, pour les prochaines années. Primo, la croissance de l'emploi et de l'économie, notamment par le développement de projets conjoints entre le gouvernement et l'entreprise privée et par l'aide aux jeunes qui veulent créer des entreprises. Secundo, l'amélioration de la qualité de vie, par l'assainissement des cours d'eaux, la réduction de la pollution industrielle et agricole et la récupération des déchets.

Le député a signalé que son parti envisageait de formuler de nouvelles politiques favorables au partage du temps du travail, de façon volontaire. Il a admis cependant que les groupes féministes et syndicaux avaient beaucoup de réserves à cet égard.

Pour ce qui est des prêts et bourses, aucune promesse, sauf que monsieur Marcoux indique que le taux d'endettement des étudiants, au Québec, est le moins élevé du Canada.

Sur le plan plus régional, Alain Marcoux affirme qu'il va travailler pour que Rimouski et la banlieue retrouvent un système de transport en commun valable, grâce à une subvention gouvernementale. Il promet la création d'un "incubateur de PME", un édifice dans lequel les gens d'affaires et les chercheurs mettent en commun des énergies pour fournir à des entreprises débutantes conseils et expertises. "80% des emplois sont créés par des petites entreprises, explique-t-il, mais un bon nombre meurt avant 5 ans d'existence. Il faut les faire durer davantage." Enfin, le candidat du P.Q. veut remanier la route 132, de Cacouna à Bic, pour en faire une voie rapide et sécuritaire, un peu comme la route entre Rivière-du-Loup et Edmonston. Un projet de 25 millions \$, qui pourrait commencer en 1988, et qui coûterait moins cher qu'un prolongement d'autoroute, explique-t-il.

- Mercredi, le candidat libéral Michel Tremblay, un homme d'affaires de Rimouski était sur le campus. Pour discuter avec les étudiants, il est arrivé à l'UQAR avec un représentant du comité Jeunesse du Parti libéral.

Le prolongement de l'autoroute 20 est le dossier que monsieur Tremblay juge prioritaire pour Rimouski et toute la région. "C'est essentiel pour faciliter nos contacts avec l'ensemble du Québec et pour attirer les investisseurs dans notre région", explique-t-il. Selon lui, le prolongement de l'autoroute de Cacouna jusqu'à Mont-Joli est inscrit dans le programme du parti, pour l'Est du Québec. Les chambres de commerce ainsi que les candidats libéraux de toute la région appuient le projet. Il reste à trouver une entente avec le fédéral, pour le financement. Michel Tremblay ne fait pas de promesse sur ce projet évalué à 150 millions \$, mais il déclare que s'il est élu et que le projet de l'autoroute 20 n'est pas commencé en 1989, il ne se représentera plus à la prochaine élection.

Il s'engage d'autre part à faire des démarches pour que le comté de Rimouski soit inclus dans le territoire pour lequel le Parti libéral promet une réduction du prix de l'essence.

(suite à la page 4)

LES UNIVERSITÉS ET L'AVENIR DU QUÉBEC

Pour la première fois en 20 ans d'existence, la CREPUQ (Conférence des recteurs et présidents des Universités du Québec) a adressé des lettres aux chefs des deux principales formations politiques en lice, monsieur Johnson et monsieur Bourassa, pour les sensibiliser à la gravité du problème de financement auquel les universités font face, et pour leur demander de s'engager, avant la fin de la présente campagne électorale, à tout faire pour que le problème de financement des établissements universitaires soit résolu rapidement. Car le temps presse.

Le problème du financement des universités, c'est qu'elles ont été sous-financées pendant si longtemps que maintenant elles se trouvent toutes -- sans exception -- dans une situation de sous-financement chronique. Les universités ont traversé, de 78-79 à 84-85, une période extrêmement difficile: chaque année, pendant sept ans, elles ont eu à subir des compressions budgétaires d'une sévérité telle qu'en 84-85, leurs subventions par étudiant ne valaient plus, compte tenu de l'inflation et de la croissance des effectifs étudiants, que 70% de celles de 78-79. L'impact de ces compressions successives s'est fait sentir sur tous les aspects de la vie universitaire.

Cela a amené les Universités québécoises à faire, en commission parlementaire l'an dernier, un aveu difficile: la qualité des activités d'enseignement et de recherche de nos établissements a diminué au cours des dernières années. Cela était inévitable. Réduire le personnel enseignant tout en accueillant 40 000 étudiants de plus; augmenter considérablement la taille des classes; diminuer l'encadrement des étudiants; renoncer à renouveler des équipements scientifiques devenus désuets et à en acquérir de nouveaux pour répondre aux besoins des effectifs étudiants additionnels; couper dans les achats de livres et dans les abonnements aux périodiques scientifiques: on ne peut faire tout cela sans que la qualité de l'enseignement et de la recherche n'en soit affectée.

A la fin de l'exercice 83-84, le déficit d'ensemble de nos établissements s'élevait à 3 M de \$. Au terme de l'exercice 84-85, c'est à 47 M de \$ que s'est chiffré le déficit d'opération. Cela est inquiétant. Mais ce qui l'est encore davantage, c'est qu'on prévoit qu'au terme de l'exercice 85-86, les universités auront enregistré un déficit additionnel de l'ordre de 35 M de \$.

(suite à la page 5)

(suite de la page 3)

LES CANDIDATS A L'UQAR

Le candidat soutient le projet du Centre d'interprétation maritime, à Pointe-aux-Pères.

Au niveau de l'emploi, l'objectif de son parti est de "remettre les gens au travail, dans les régions", affirme-t-il. En plus des programmes d'aide à la création d'emploi, son parti veut développer un programme de retraite graduelle, assorti d'incitatifs fiscaux.

D'autres engagements du Parti libéral, au dire du candidat: réforme du programme de prêts et bourses, prêts sans intérêts accordés aux étudiants à temps partiel, gel des frais de scolarité pour les étudiants d'université, mise en place d'un mode de financement des maisons d'enseignement pour compenser la distance et la dispersion des clientèles, abolition de la taxe sur les assurances, etc.

Monsieur Tremblay reproche à ses adversaires dans le comté de ne pas avoir de programme sérieux. C'est principalement pour cette raison qu'il a refusé de les affronter dans le cadre d'un face-à-face.

- Jeudi, le candidat de l'Union nationale, Réal St-Laurent, un employé d'Hydro-Québec, présentait son exposé à son tour.

Pour lui, les perspectives d'emploi pour les jeunes qui sortent de l'Université sont très minces. Cela est décourageant. Il faudrait que l'UQAR développe des recherches sur les nouvelles technologies et ouvre un programme d'ingénierie.

"Plusieurs techniciens, dit-il, voudraient continuer leurs études pour se qualifier à des postes supérieurs, comme ingénieurs. Il faudrait que ceux-ci soient formés dans la région, plutôt qu'à Québec ou Montréal."

Monsieur St-Laurent continue: des compagnies de la région ont des problèmes techniques qui retardent leur évolution. L'Université devrait développer l'expertise pour trouver des solutions à ces problèmes.

Enfin, le candidat de l'Union nationale estime que la construction d'une résidence d'étudiants à l'UQAR s'impose.

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (137e) du 12 novembre 1985, la Commission des études a résolu:

- de recommander l'émission de 97 diplômes de premier cycle et de deux diplômes de deuxième cycle;
- de nommer M. Michel Arnac, Raymond Gagnon et Serge Lapointe au comité de développement pédagogique;
- de ne pas autoriser d'activités d'enseignement dans la région de Lac-Mégantic;
- d'autoriser l'ouverture de deux nouvelles cohortes d'étudiants, l'une dans la région de St-Georges de Beauce, l'autre dans la région de Ste-Marie de Beauce, pour le programme de certificat de premier cycle en administration;
- d'autoriser l'ouverture de deux nouvelles cohortes d'étudiants pour le programme de certificat de premier cycle en gestion des ressources humaines, l'une dans la région de Rivière-du-Loup, l'autre à Hauterive;
- d'autoriser l'ouverture d'une première cohorte d'étudiants dans la région de Hauterive pour le programme de baccalauréat en administration;
- d'autoriser l'ouverture d'une première cohorte d'étudiants dans la région de Hauterive pour le programme de baccalauréat en sciences infirmières;
- d'autoriser l'ouverture d'une première cohorte d'étudiants dans la région de Murdochville pour le programme de certificat de premier cycle en andragogie;
- d'autoriser le registraire à admettre dorénavant de nouveaux étudiants, aux sessions d'hiver, au programme de baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire;
- que le registraire n'admette aucun nouvel étudiant au programme de certificat de premier cycle en gestion informatisée à la session d'hiver 1986;
- d'approuver un programme court en arts visuels constitué des cinq cours ART-100-85 à ART-104-85 rattachés au département des sciences de l'éducation et d'exiger le diplôme d'études collégiales ou l'équivalent comme condition d'admission à ce programme;
- d'approuver, sous réserve de l'accord du département des lettres et des sciences humaines, le nouveau cours PSS-124-85 L'entraînement au travail en comité pour être introduit dans le répertoire de cours du département des lettres et des sciences humaines;
- de recommander au Conseil d'administration d'approuver un protocole d'entente révisé relatif à l'extension de la maîtrise en éducation de l'UQAR à la région Abitibi-Témiscamingue.

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (312e) du 18 novembre 1985, le Comité exécutif a résolu:

- d'engager Mme Anne Mauviel à titre de professeur régulier en océanographie géologique au département d'océanographie;
- d'approuver un bail avec le Conseil national de recherche du Canada;
- d'approuver une méthode administrative de mise à jour des méthodes administratives en remplacement de la procédure en vigueur;
- d'accorder à M. Denis Proulx la bourse Louis-H. Lauzier de 5 000 \$ pour l'année 1985-86.

LA FACE CACHÉE DE L'INFORMATIQUE

A l'UQAR, le mardi 26 novembre à 19 h 30, au Salon du personnel, il y aura projection du vidéo "Quel numéro? What number?"

Ce vidéo traite des changements négatifs introduits par l'informatique sur les conditions quotidiennes de travail des employées de Bell-Canada, de la Société canadienne des postes et des caissières des grandes chaînes de supermarché. Ce document permet de constater le contrôle accru de l'employeur sur les situations de travail.

L'application actuelle des nouvelles technologies comporte le risque de reculs importants pour les femmes. Il est important de prendre conscience de cette situation et de se regrouper pour en discuter. Invitation à toutes et à tous! (Le Comité de la condition des femmes des syndicats et de l'association étudiante de l'UQAR).

Conférence

- Johanne Jutras et Catherine Franche, de l'Agence des Arts, parleront de la Gestion des projets culturels, le mercredi 27 novembre à 14 h, au local E-303. La Maîtrise en développement régional est responsable de cette activité. Entrée libre!

(suite de la page 4)

LES UNIVERSITES ET L'AVENIR DU QUEBEC

Cette situation illustre bien le caractère chronique du problème de financement des universités. Elles devraient se retrouver, au terme de la présente année, avec un déficit accumulé de plus de 80 M de \$.

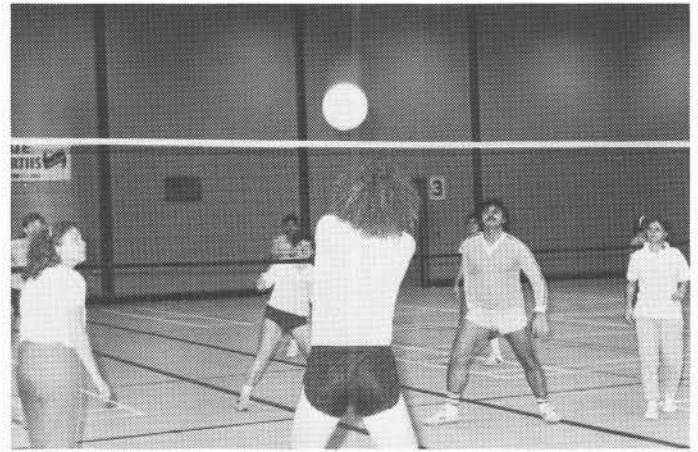
Les universités sont un bien collectif: elles sont au service des sociétés au sein desquelles elles oeuvrent.

Ce sont les sociétés les plus scolarisées -- Japon, Etats-Unis, pays scandinaves -- qui se sont le mieux tirées de l'importante crise économique que nous venons de traverser. "C'est en favorisant, disent les recteurs, une amélioration constante du niveau de scolarisation de sa population que le Québec se donnera les moyens de se développer aux plans économique, social et culturel, et d'occuper la place qui lui revient au sein des pays industrialisés. Car ce n'est pas seulement de l'avenir des universités qu'il s'agit: c'est l'avenir même du Québec qui est en jeu."



BASKETBALL

Voici les porte-couleurs de l'UQAR en basket-ball, pour l'année 1985-86. En avant: Stéphane St-Amant, Minos Pagonis, Sylvain Poirier et Alain Thibeault; derrière: Sylvain Ouellet (entraîneur), Allan Hogg, Jean Beau-lieu, André Lèvesque et Patrice Lamarre. Un joueur était absent lors de la prise de photo: Claude Malenfant.



FESTIVAL DE VOLLEYBALL

Le 12 novembre dernier, un Festival de volley-ball se déroulait au gymnase de l'UQAR. 17 équipes ont participé au tournoi. Les équipes gagnantes sont, au niveau récréatif, les Kangourous de Marlène Landry, et à l'intra-mural, les Transits de Serge Heppell. Par cette activité de volley-ball, les organisateurs voulaient promouvoir l'esprit sportif. Une soirée sociale suivait le Festival. Ce fut un succès.

MICRO-ORDINATEURS PANAMA XT

Ce ne sont pas uniquement les étudiants en administration qui pourront acheter, au coût de 2050 \$, le micro-ordinateur Panama XT. En effet, selon le coordonnateur de ce dossier à l'UQAR, Michel Brisson, les étudiants des autres modules peuvent acheter l'ordinateur à ce bas prix, sans obtenir de prêt cependant.

On sait que les étudiants et étudiantes en administration de l'UQAR (comme ceux du réseau UQ) ont la possibilité d'acheter, suite à une entente avec la compagnie Ogivar et le Ministère de l'éducation, un micro-ordinateur avec des conditions avantageuses.

Les étudiants en administration admissibles aux prêts et bourses peuvent bénéficier d'une garantie de prêt, accordée par le gouvernement; ils rembourseront le capital et les intérêts de la même façon que les prêts et bourses. Les autres étudiants en administration peuvent obtenir un prêt pour cet achat.

Les étudiants des autres modules doivent payer comptant ou obtenir un prêt personnel, dans une caisse ou une banque.

Compatible avec les produits IBM, l'appareil Panama XT est fabriqué à Ville St-Laurent, en banlieue de Montréal. Une étude récente du Ministère fédéral des communications a déclaré qu'il était le meilleur micro-ordinateur parmi 17 appareils analysés. L'entente intervenue précise que l'ordinateur est offert avec une mémoire de 512K, deux lecteurs de disque, un écran à haute révolution, une carte vidéo couleur graphique, etc.

L'information complète est maintenant disponible concernant les possibilités d'achat du micro-ordinateur Panama XT. On peut obtenir plus d'informations au local de LOREA, le E-105.7, ouvert le mardi matin et les jeudi et vendredi toute la journée (téléphone 724-1531).

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec